

Des instruments à l'image

La chanson du chauffeur de taxi, chantée en wolof est naturellement accompagnée par des percussions africaines. En plus de les entendre, on peut les apercevoir, en arrière-plan.

1 - Le dum dum

Ces tambours sont traditionnellement joués par trois *dumdumfola* (joueurs de dum dum), en accompagnement du djembé, et servent de base à de nombreuses polyrythmies africaines.

Facture (fabrication)

Un dum dum est constitué d'un fût cylindrique en bois sur lequel sont tendues deux peaux de vache ou de veau, une à chaque extrémité (une peau de frappe et une peau de résonance), et d'un système de tension (cordages avec cerclages métalliques).

Jeu

Les dum dum sont disposés horizontalement sur des tréteaux, ou au sol, le musicien jouant debout. Avec la main droite, le *dumdumfola* frappe à l'aide d'une baguette en bois, souvent courbée, la peau de frappe. Avec la main gauche, il fait sonner une cloche fixée au dum dum avec une tige métallique, un clou, ou encore une bague. Ces cloches sont importantes car elles forment, à elles seules, une polyrythmie.



2 – Le djembé

C'est un instrument de percussion africain composé d'un fût de bois en forme de calice, sur lequel est montée une peau de chèvre ou d'antilope tendue (originellement par des chevilles en bois ou des cordes en peaux, maintenant le plus souvent on utilise des cordes synthétiques), que l'on joue à mains nues et dont le spectre sonore très large génère une grande richesse de timbres. La forme évasée du fût viendrait de celle du mortier à piler le grain.

C'est un instrument aujourd'hui très répandu dans les pays européens.

On distingue trois sons principaux, de hauteurs et de timbres bien différenciés, selon l'endroit de la frappe et l'utilisation des différentes parties de la main qui frappe (doigts, paume...).



3 – Le tama

Ce tambour a la forme d'un sablier en bois de 60 cm de long et 20 cm de diamètre, à double membrane dont la tension est variable. Les peaux sont maintenues au moyen de cerclages et d'un laçage de cordes.

Jeu

Le son produit par un tama peut être réglé très finement, à tel point que l'on dit qu'il *parle*. Le joueur de tama place l'instrument sous son aisselle, ce qui lui permet de varier la pression sur les cordes qui tendent la peau, provoquant des variations de hauteur. Il utilise avec une baguette courbée.

La richesse sonore du tama s'apparente à certaines langues africaines. Il est principalement utilisé au Mali, au Sénégal ainsi qu'au Nigeria. C'est l'un des plus anciens instruments utilisés par les griots.

